

QUATORZIÈME ANNÉE. VOL. XXVIII, No 11

Samedi 12 Septembre 1896

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Castle & Fils: 20:Rue:Universite:
 : MONTREAL : :
Vitraux :d' Art:et:Cloches:D'EGLISES
 AGENTS POUR E:CHAMPIGNEULE:&:CIE:France

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,
PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
 Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.
BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.
 Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.
 Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
 Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
 St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
 Clergé et des Communautés Religieuses.

ADOLPHE C. LARIVIERE RODRIGUE C. LARIVIERE PIERRE DUBE

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.
Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD
 Bureau : 74 rue ST-ANTOINE
 Téléphone Bell 1382 MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand " desideratum " pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
 en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
 sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** " Surveyer,
 garantis, etc., etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER**
 — 6, Rue St-Laurent, Montréal.



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD.**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.
Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.
Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Bâtisse de Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 MONTREAL, P. Q.

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800. MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE, MONTREAL

(COIN DE LA RUE BEAUDRY)

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	13	SEPTEMBRE	— Lapralrie.
MARDI	15	“	— St-Michel de Napierville.
JEUDI	17	“	— Ste-Marie Salomé.
SAMEDI	19	“	— Mont Ste-Marie.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	13	SEPTEMBRE	— 16 P., SS. Nom de Marie, d. m.
LUNDI	14	“	— Ex. de la Ste Croix, d. m.
MARDI	15	“	— De l'Octave, sem.
MERCREDI	16	“	— 4 T., SS. Corn., Cyp., PP. MM.
JEUDI	17	“	— SS. Stigm., S. Frs., C., doub.
VENDREDI	18	“	— 4 T., S. Jos de Cup., C., d.
SAMEDI	19	“	— 4 T., SS. Janvier et C., MM., d.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents
 défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

**Photographes
 attirés du Clergé**

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses
 MM. LAPRES & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs
 clients.

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture
 à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanc-
 tuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs
 et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

*Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis,
 sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements diffé-
 rents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL.

EXTRAC TION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.

FAUSSES DENTS posées sans PALAIS,

COURONNES en OR ou en PORCELAINE

Posées sur de vieilles racines.

DENTIERS faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

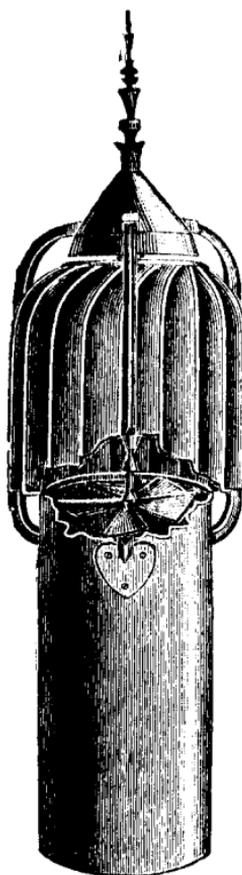
ROBERT MAISON DE FINANCE
180 rue ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

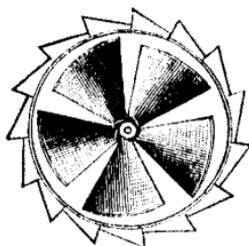
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance,
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le " Ventilateur Eolien " est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Soeurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles :.....à \$3.00
 " " " par gallonà 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles :.....\$ 2.50
 MONTFERRAND { Par gallon :.....\$ 0.90
 (BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.....\$40.00

Vins de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$4 la caisse à \$20.

COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS.—BOUGIES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.

Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc

Provenance et pureté des produits garantie.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, *Voisin de la Banque d'Epargne*

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successieurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU —

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C.-O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

- Grimblot (L.)**.—Les dessins critiqués et rectifiés, pour prémunir les élèves et les praticiens, dessinateurs et peintres contre les incorrections les plus habituelles, et initier à la lecture des dessins. 1 vol. 8 x 6½, orné de 286 figures. \$0 50
- Grimblot (L.)**.—Les secrets du coloris et du lavis; mélange et application des couleurs. Teintes et signes conventionnels pour le dessin géographique, topographique, architectural et industriel, avec figures dans le texte et deux planches de modèles coloriés. 1 vol. 7½ x 5..... 0 33
- Jully**.—Leçons techniques à l'atelier scolaire, à l'usage des élèves des cours supérieurs des écoles primaires, des écoles professionnelles, etc. 1 vol. 7 x 4½, orné de 312 figures, cart..... 0 50
- Julien (F. G.)**.—Premiers éléments de dessin linéaire, comprenant: les notions les plus importantes sur la géométrie, l'architecture, l'ornementation, la mécanique, la topographie et le lavis; édition ornée de nombreuses figures explicatives, à l'usage des écoles, pensionnats et collèges. 1 vol. 9 x 5¾..... 0 75
- Karl Robert**.—Précis d'aquarelle. Le dessin et l'aquarelle—le paysage et la marine—les fleurs et la nature morte—la figure et les animaux. 1 vol. 10 x 6½..... 0 50
- Karl Robert**.—Traité pratique et complet sur l'étude de l'aquarelle—paysage. 1 vol. 10 x 6½, illustré de nombreuses gravures et d'une planche en couleur..... 1 50
- Le même ouvrage abrégé..... 0 33
- Karl Robert**.—L'aquarelle.—Figure, portrait et genre. 1 vol. 10 x 6½, orné de gravures et d'une planche en couleur..... 1 50
- Karl Robert**.—Le dessin et ses applications pratiques aux travaux d'art et d'agrément. 1 vol. 10 x 6½..... 1 50
- Karl Robert**.—Traité pratique de la peinture à l'huile, portrait et genre. 1 vol. 10 x 6½, orné de nombreuses gravures et d'une planche en couleur..... 1 50
- Karl Robert**.—Traité pratique de la peinture à l'huile, paysage. 1 vol. 10½ x 6, orné de nombreuses gravures et d'une planche en couleur..... 1 50
- Karl Robert**.—La photographie aide du paysagiste ou photographie des peintres; résumé pratique des connaissances nécessaires pour exécuter la photographie artistique, paysage, portrait. 1 vol. 10 x 6½, avec gravures et reproductions directes..... 1 50
- Karl Robert**.—Traité pratique de modelage et sculpture, avec renseignements sur le moulage, l'exécution en terre, marbre, terre cuite. 1 vol. 10 x 6½, avec 50 gravures..... 1 50
- Karl Robert**.—Traité pratique de la gravure à l'eau-forte, avec nombreuses gravures. 1 vol. 10½ x 6..... 1 50
- Karl Robert**.—Le fusain sans maître. Traité pratique et complet sur l'étude du paysage au fusain, d'après ALLONGÉ, APPIAN, LALANNE, LHERMITTE, etc. 1 vol. 10 x 6½, orné de 25 planches hors texte et de nombreux dessins ou croquis à interpréter au fusain..... 1 50

LA
Semaine
Religieuse
DE MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Langue française et langue anglaise. — III. Nominations. — IV. Le Jubilé eucharistique de S. S. Léon XIII : Le monument et l'œuvre. — V. La photographie de l'autel où Léon XIII fit sa première communion. — VI. Prime aux sous-criteurs. — VII. Le chant de fête de la première communion. — VIII. L'audience pontificale accordée à la députation du comité de Viterbe. — IX. Avis au clergé. — X. Saint Nom de Marie. — XI. Noces d'or des Enfants de Marie au couvent du Sacré-Cœur. — XII. Pèlerinage à Notre-Dame du Saint-Rosaire, Saint-Hyacinthe. — XIII. Profession religieuse. — XIV. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonces. — *Dimanche, le 13.* — Annonce des Quatre-Temps.

Cathédrale. — *Lundi, le 14.* — Exposition de la relique de la Vraie Croix ; vénération à 7.30 heures du soir.

Titulaires. — *Dimanche, le 13.* — Fête du titulaire de Notre-Dame à Montréal.

Dimanche, le 20. — Fête du titulaire de Saint-Eustache : solennité des titulaires de Saint-Cyprien, de Saint-Janvier et de Saint-Lambert.

LANGUE FRANCAISE ET LANGUE ANGLAISE

(Pour la Semaine Religieuse)

L n'est pas besoin de déclarer que la langue anglaise possède tout notre respect, que nous admirons sa richesse et sa fécondité d'expressions, son style fort et vigoureux. Nous n'ignorons pas non plus qu'elle est parlée par des millions d'hommes, qu'elle compte à la tribune, dans la chaire, dans la poésie et le drame les plus grands génies.

Mais enfin, elle n'est pas notre langue ; elle n'est pas celle que nous avons apprise sur les genoux de nos mères.

C'est le français que nous avons parlé dès notre bas âge ; langue justement remarquable par sa clarté et sa précision, par les grands hommes qui l'ont créée ou perfectionnée, langue de

la diplomatie internationale à l'heure actuelle. C'est cette langue par conséquent qu'il nous faut garder comme un héritage précieux transmis par nos ancêtres.

Malheureusement elle n'est pas universellement parlée, comme elle devrait l'être, dans la province de Québec. Nous voyons là non seulement une diminution de patronage pour quelques commis dans les magasins, pour certains employés dans les bureaux de téléphone ; nous y constatons une tendance funeste qui touche de près à notre existence nationale.

Qu'on nous permette d'indiquer ici la cause la plus commune de cette tendance déplorable.

L'habitude de parler une langue plutôt qu'une autre n'est pas en nous chose infuse, innée. L'enfant, qui commence à balbutier, parviendra avec une égale facilité ou difficulté à prononcer les sons que le polyglotte le plus exercé voudra bien lui faire entendre. Cependant il lui faut une langue pour exprimer ses idées, et c'est la langue maternelle qui se présente naturellement. Pour cette langue on devra faire naître en lui une préférence marquée. Jeune homme, c'est cette langue qui viendra naturellement sur ses lèvres ; il ne devra se servir d'une autre qu'avec regret et lorsque les circonstances l'y obligeront.

C'est en lui parlant souvent de sa langue maternelle, c'est en lui en faisant voir les beautés, les chefs-d'œuvre qu'elle a produite, c'est en lui en faisant connaître la littérature que l'instituteur développera chez lui cet amour, cette passion de la langue maternelle.

Nous dirons toute notre pensée, c'est en ne le familiarisant pas trop tôt avec les autres langues qu'on réussira dans cette noble tâche.

Les langues étrangères, nous devons les connaître, les étudier, les parler ; mais il ne nous paraît pas nécessaire, ni même opportun, d'y attacher une importance égale à celle de la langue maternelle.

Il nous paraissait nécessaire de rappeler cette doctrine devant les efforts constants, de quelques-uns pour introduire chez nous, dans l'éducation, la langue anglaise et y donner une importance exagérée.

Selon eux, c'est l'anglais qu'il faut apprendre avant tout ; sans anglais, impossible de faire son chemin dans les professions

libérales, dans le commerce, dans l'industrie ; sans anglais, toutes les carrières nous sont fermées.

Si telle était la vérité, nous serions bien coupables de ne nous être pas opposés de toutes nos forces à cet envahissement de la langue anglaise. N'oublions pas que nous formons encore actuellement les sept-huitième de la population. L'idée de faire son chemin, *de parvenir* comme on dit, nous semble une raison misérable quand il s'agit d'abdiquer un bien national d'une aussi grande valeur.

Ce n'est pas notre intention d'être égoïste ; nous concédons à l'anglais sa large part, mais l'usage du français devrait dominer de beaucoup et partout dans cette partie du pays.

Qu'on veuille bien nous permettre ici une réflexion. Nos compatriotes de langue anglaise attachent-ils autant d'importance à l'étude de la langue française que nous en attachons nous à l'étude de la langue anglaise ? Le français est-il enseigné dans leurs écoles avec un zèle égal à celui que nous déployons, nous français, en faveur de l'étude de la langue anglaise ? Qui niera qu'ils sont autant tenus d'apprendre notre langue que nous la leur ? Nous ne craignons pas d'affirmer cependant qu'ils ne déploient pas les mêmes efforts que nous dans l'étude de la langue étrangère. Plusieurs d'entre eux ignorent même jusqu'aux premiers éléments de notre langue et ils parviennent cependant à occuper des positions élevées et lucratives là où un peu plus de français serait de bon aloi.

Un dernier mot, et c'est pour blâmer ceux des nôtres qui envoient leurs enfants étudier dans les collèges ou High School anglais. C'est avec peine que nous le constatons, nous voyons des pères de famille, appartenant quelquefois à la plus haute société, se rendre coupables de cette apostasie nationale.

Qu'on le sache bien, nous ne pouvons en général ne bien apprendre qu'une seule langue. Et plus qu'aucune autre, la langue française, justement à raison de sa précision, de sa clarté, renferme des difficultés ; chaque mot, pour ainsi dire, offre une nuance particulière ; il y a pas en français de véritables synonymes. L'étude du français devrait donc absorber une grande partie du temps de l'école ; et c'est ainsi que vous, parents canadiens-français, privez vos enfants d'une étude si importante au point de vue national. Si utile que soit la langue anglaise, nous ne pouvons nous empêcher de croire qu'en indi-

quant la voie de l'école anglaise à vos enfants, vous manquez de patriotisme. De l'anglais, il nous en faut, personne ne le conteste. Nos collèges classiques, nos écoles commerciales font bien de l'enseigner, mais secondairement et qu'en autant que cela est nécessaire pour nos transactions, pour notre commerce, pour l'exercice de notre profession. Réduit à ses proportions, notre bagage de langue anglaise n'est pas aussi considérable qu'on voudrait bien nous le faire croire.

La femme, par état et vocation, est chargée de transmettre aux enfants ce bel héritage de la langue française. Moins qu'à l'homme encore il lui est nécessaire de savoir l'anglais ; plus que lui, elle doit posséder l'amour du français et l'inculquer à ses enfants.

Ne craignons donc jamais de parler français ; mettons y quelque peu d'exagération afin de forcer les anglais à apprendre notre langue. Nous n'y perdrons rien dans leur estime ; au contraire, l'amour de la religion, l'amour du sol, l'amour de la langue ne peuvent que nous faire respecter davantage.

NOMINATIONS

RAR décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

MM. les abbés J. Giguère, curé à L'Assomption ; L. de G. Casaubon, curé à Sainte-Dorothée ; L. Perrault, curé à Sainte-Théodosie ; N.-A. Dugas, curé à Saint-Luc ; J. Demers, chapelain à Longueuil ; P.-O. Châtillon, chapelain à Saint-Laurent ; H.-J. Jacques, vicaire à Terrebonne ; E. Beaulac, vicaire à Berthier ; G. Payette, vicaire à Saint-Vincent de Montréal ; J. Dubeau, vicaire à Saint-Jacques de Montréal ; A. Cloutier, vicaire à Saint-Jacques de Montréal ; F.-X. Lussier, vicaire à Saint-Patrice de Montréal ; F.-X. Chalifoux, vicaire à Notre-Dame-de-Grâce ; A. Perras, vicaire à Lacolle ; A. Arbour, vicaire à Berthier ; L.-O. Forest, vicaire à Hochelaga ; D. Côté, vicaire à Contrecœur ; J. Chagnon, vicaire à Saint-Lin ; L. Laporte, vicaire à Saint-Roch ; C.-O. Mousseau, vicaire à Saint-Gabriel de Brandon ; J. Descarries, vicaire à Saint-Michel.

LE JUBILE EUCHARISTIQUE DE S. S. LEON XIII

Le monument et l'œuvre

DÈS avant le Jubilé eucharistique de Léon XIII, c'est-à-dire dès l'an dernier, les catholiques de Viterbe, sur l'initiative de leur évêque, S. G. Mgr Clari, avaient arrêté le projet de restaurer l'antique et célèbre église de leur patronne, sainte Rose. L'entreprise, digne de leur zèle, était, certes, on ne peut mieux justifiée, sous tous les rapports. Vu son antiquité, l'église de Sainte-Rose réclamait d'urgentes réparations, sans compter qu'il s'agissait de refaire à neuf la façade, restée, depuis l'origine, dans un état peu conforme à la célébrité du sanctuaire. C'est là, en effet, que subsistent encore les mausolées de plusieurs Papes, comme pour rappeler l'importance de la ville de Viterbe dans l'histoire des Conclaves et aussi la part glorieuse qu'elle prit à la défense des droits temporels et spirituels du Saint-Siège contre les empiètements des souverains germaniques. C'est là aussi que repose le corps de l'humble et illustre vierge viterboise, de sainte Rose, que l'on a appelée à bon droit la Jeanne d'Arc de la Papauté et qui le fut réellement par son zèle à soutenir les revendications du siège apostolique, aussi bien contre les hérésies renouvelées du manichéisme que contre la prépotence de Frédéric II, héritier du nom et de l'orgueil de Frédéric Barberousse et devenu, dans sa lutte impie, le paladin des hérétiques de ce temps-là. En vain voulut-il, pour empêcher la prédication de sainte Rose, dans laquelle il reconnaissait le principal obstacle à sa domination sur Viterbe, exiler l'illustre héroïne ; celle-ci, n'en continua pas moins les gestes merveilleux dont elle était l'instrument dans la main de la Providence. Parmi ces merveilles, on mentionne celle de la prédication qu'elle continua d'une façon miraculeuse, en apparaissant dans les airs pour prêcher, d'en haut, devant une foule immense, ce que les puissances d'en bas l'empêchaient de faire.

Mais il serait trop long sans doute d'énumérer ici toutes les merveilles qu'il plut à Dieu d'accomplir par l'instrument qu'il s'était choisi ; car ce fut en vérité l'action divine qui se manifesta en choisissant une humble vierge, faible et désarmée aux yeux des hommes, mais invinciblement forte par le charme de ses vertus, par les sublimes effusions de la grâce ! Si bien qu'à l'âge de dix-huit ans, lorsqu'elle fut appelée à l'immortelle couronne, elle avait déjà fourni en peu de temps, selon l'expression des Saints Livres, toute une longue

carrière. Ajoutons seulement, que, pour mettre le sceau aux œuvres de sa puissance, Dieu voulut que le corps virginal de sainte Rose fût préservé, même après la mort, des atteintes de la corruption, et de fait il est resté intact jusqu'à nos jours. C'est là un de ces prodiges que l'on a pu, d'après une très juste expression, inscrire au nombre des « miracles permanents de l'Église. »

Or, la toute puissante volonté de Dieu, en opérant ce prodige, semble aussi en quelque sorte imposer le devoir de mettre à l'abri des ravages du temps le temple où repose le corps merveilleusement incorruptible de l'héroïne viterboise. De là, le premier projet des travaux de restauration dont l'église de Sainte-Rose a réellement besoin, pour survivre, avec la précieuse dépouille qu'elle renferme, aux destinées des choses mortelles et demeurer un immortel monument à la gloire du Tout-Puissant. Aussi, lorsque l'évêque de Viterbe, Mgr Clari, eut à soumettre au Souverain-Pontife, le projet de restauration dont il s'agit, S. S. Léon XIII s'empressa, par un Bref daté du 2 août 1895, d'y donner sa pleine approbation. Le Saint-Père voulut même rappeler en termes émus « le long séjour » qu'il fit dès sa jeunesse, dans la ville de Viterbe, et « la dévotion toute spéciale » qu'il a gardée depuis lors envers l'illustre sainte dont la protection lui fut et lui est restée si chère.

En outre, parmi les titres qui signalent la Vierge viterboise à l'admiration et à l'imitation des fidèles, il y a aussi celui de son observance des règles de Saint-François d'Assise dans le Tiers-Ordre auquel elle appartient et dont elle fut l'une des gloires les plus pures. C'est pourquoi l'évêque de Viterbe, en même temps qu'il conçut le projet de restaurer, de reconstruire même, si les ressources le permettent l'église de Sainte-Rose, résolut aussi d'adresser un appel à tous les Tertiaires pour les inviter à concourir à cette nouvelle glorification de leur admirable patronne. C'est ce qui fut fait, ce printemps dernier, au Congrès des Tertiaires, tenu dans la cité mère de l'Ordre, à Assise. Le vicaire général de Viterbe, Mgr Ragonesi, fut chargé par son évêque de s'y rendre à cet effet et il mit à s'acquitter de son mandat tout le zèle intelligent qu'il devait bientôt manifester dans l'organisation générale et dans le développement que l'Œuvre était appelée à recevoir. Ce développement put être présagé dès lors, par l'enthousiasme avec lequel les Tertiaires réunis à Assise accueillirent le projet de glorification de sainte Rose, comme aussi par le rajeunissement des exemples salutaires que le souvenir de ses vertus proposait à la démocratie chrétienne, et enfin par le nouvel hommage qui

en résulterait envers Léon XIII, si bien méritant des classes ouvrières en général et, en particulier, des institutions, comme celle des Tertiaires, qui travaillent à réaliser la féconde harmonie des diverses classes sociales.

* * *

Pendant que le premier projet de restaurer l'église de Sainte-Rose prenait ainsi l'essor, survint le Jubilé de la première communion de Léon XIII. De toutes parts, bien qu'il se fût agi — comme allait le dire modestement le Saint-Père lui-même dans son Bref du 14 juin dernier à l'évêque de Viterbe—d'un fait Le concernant particulièrement, on vit les catholiques en prendre occasion pour témoigner de leur filial attachement à l'auguste Chef de l'Eglise et pour fêter avec Lui l'un des plus chers souvenirs de sa jeunesse. Entre tous, devaient se distinguer les catholiques de Viterbe, puisque c'est parmi eux qu'Il passa sept années, de 1818 à 1825, au collège des PP. Jésuites ; et puisque le 21 juin 1821, en la fête de saint Louis de Gonzague, Il y fit, il y a soixante-quinze ans, sa première communion. Il était juste, par conséquent, que l'initiative de commémorer d'une manière permanente le Jubilé eucharistique de Léon XIII fût prise par cette ville de Viterbe, où Joachim Pecci, alors âgé de onze ans, fut nourri de ce pain des forts qui lui permit, à l'exemple d'Elie, de gravir jusqu'au sommet de la montagne sainte : *Et ambulavit in fortitudine cibi illius usque ad montem Dei.* (Reg. III, 8.)

Rien donc ne pouvait être plus opportun que d'unir, comme l'a fait l'évêque de Viterbe, le premier projet de restauration de l'église de Sainte-Rose au nouveau projet de commémorer le Jubilé eucharistique du Saint-Père ; et, ainsi, cette église, une fois restaurée, — puisqu'elle en a besoin, — une fois embellie et, si c'est possible, refaite à neuf, comme elle doit représenter le don filial des catholiques au Souverain-Pontife, deviendra elle-même le digne monument de la première communion du Pape. Ainsi complété, universalisé en quelque sorte, le projet dont l'évêque de Viterbe avait pris l'initiative devait susciter, comme il l'a fait, le plus légitime enthousiasme.

Aussi a-t-on vu, dès l'abord, l'appel lancé à cet effet par le comité dont S. G. Mgr Clari a voulu garder la présidence d'honneur et dont il a confié la présidence effective à son vicaire générale, Mgr Ragonesi, trouver un écho empressé ; si bien qu'en quelques semaines, depuis le 21 juin dernier, la souscription ouverte à cet effet a dépassé le

chiffre de 20 mille francs, rien qu'avec les offrandes recueillies à Viterbe, à Rome et dans quelques villes d'Italie.

* * *

Un nouveau motif est venu s'ajouter naguère à tous ceux qui ont universalisé le projet du monument de Viterbe. C'est que ce monument deviendra pour l'Italie,—de façon, d'ailleurs, que les catholiques de toutes les nationalités puissent en bénéficier,—le siège d'une œuvre qui a eu ses origines en France et y a jeté de profondes racines.

Il s'agit de l'œuvre de la Première Communion, fondée à Vicq, au diocèse de Langres, par le zèle infatigable du curé de la paroisse, M. l'abbé Pitoye, et répandue, grâce à lui, moyennant une organisation des plus efficaces, dans un grand nombre de diocèses, si bien qu'elle est arrivée à agréger chaque année plus de cent mille enfants. Cette belle œuvre, d'après un programme des mieux conçus, embrasse toute la préparation des jeunes âmes à l'acte solennel de la première communion ; elle embrasse aussi tous les effets d'un si grand acte, par la persévérance à rester fidèles à l'Auteur de la grâce, une fois reçu dans la divine Eucharistie.

Nous ne pouvons, en ce moment, nous étendre davantage sur ce point ; l'Œuvre de la Première Communion, récemment connue à Viterbe, y est encore à l'état d'organisation. Nous pouvons annoncer toutefois d'une manière discrète qu'en prenant racine tout près de Rome, dans une des plus anciennes et illustres cités du patrimoine de Saint-Pierre, elle ne tardera pas à être enrichie de privilèges spirituels qui la recommanderont de mieux en mieux à la pieuse attention des fidèles et qui pourront être communiqués aux autres sièges de l'Œuvre, en tous les pays. Les actes pontificaux, qui ont déjà approuvé le projet du comité de Viterbe, sont comme le gage et l'annonce des privilèges dont l'Œuvre ne tardera pas à être enrichie, de même qu'au siège originaire de Vicq, elle a déjà obtenu la haute approbation et les premières faveurs du Souverain-Pontife par un document déposé à l'évêché de Langres et daté du 5 avril 1891.

Certes, rien ne pouvait mieux assurer au projet du monument de Viterbe tout l'essor qu'il doit avoir, que le dessein d'y placer ainsi, auprès du souvenir perpétuel du Jubilé eucharistique de Léon XIII, l'un des sièges les plus importants de l'Œuvre universelle de la Première Communion, qui est destinée, on l'a vu, à devenir l'œuvre eucharistique par excellence.

LA PHOTOGRAPHIE DE L'AUTEL

Où Léon XIII fit sa première Communion.



LE Comité qui s'est constitué à Viterbe, sous les auspices de l'éminent évêque du diocèse, S. G. Mgr Clari, et sous la présidence effective du vicaire générale Mgr Ragonesi, pour commémorer, d'une manière permanente, le Jubilé eucharistique de Léon XIII et pour y rattacher l'Œuvre universelle de la première communion, a mérité de recevoir du Saint-Père les plus vifs encouragements, celui, entre autres, d'un précieux autographe. Sa Sainteté, en effet, a été vivement touchée et satisfaite de la piété filiale que le Comité viterbois lui a témoignée en lui faisant offrir par son président, Mgr Ragonesi, la reproduction photographique, en grand format et très bien réussie, de l'autel même où, il y a soixante-quinze ans, Elle fit sa première communion.

Il ne manquait pour animer cette belle reproduction et lui faire exprimer la haute satisfaction du Saint-Père, qu'un mot tracé de son auguste main. C'est ce qu'Il a bien voulu accorder à la demande du Comité viterbois. L'autographe pontifical, qui a été reproduit sur toutes les photographies à distribuer en souvenir de l'heureux anniversaire, est tracée de cette écriture toute menue et en même temps ferme et bien nette qui est propre à Léon XIII. Sur une première ligne, Il a écrit entre deux traits ces mots qui désignent l'autel où Il fit sa première communion :

— *Ecce altare Domini* —

Suit une seconde ligne, avec ces paroles du Psalmitse également écrites par Sa Sainteté, entre guillemets :

« *Domine spes mea a juventute mea.* »

(Ps. LXX. 5.)

C'est bien, dans la bouche de l'auguste vieillard, le touchant résumé de sa vie toute de foi et d'espoir en Dieu depuis ses jeunes années où il apprit à le connaître et à le posséder dans l'Eucharistie. L'autographe porte le nom et la signature caractéristique du Saint-Père : *Leo P P. XIII.*

PRIME AUX SOUSCRIPTEURS

LA propagande, que le Comité de Viterbe se propose de faire de la photographie commémorative et du précieux autographe qui l'accompagne, aura pour but de convier les catholiques de tous les pays et, en premier lieu, les instituts religieux et les séminaires, à contribuer généreusement, d'après le programme du comité promoteur, à l'érection d'un monument commémoratif de la première communion de Léon XIII.

A cet effet, le Comité de Viterbe nous prie d'annoncer que tout souscripteur, qui aura fait une offrande de 5 fr., pourra recevoir la photographie de format cabinet, et tout souscripteur pour une offrande de 10 fr. aura droit à recevoir la photographie grand format. Il suffira pour cela d'en adresser directement la demande à Mgr Ragnesi, président du Comité de Viterbe, en ajoutant à la demande un timbre-poste de 0, 25 centimes pour frais d'expédition de la photographie.

Les souscripteurs dont l'offrande aurait été inférieure à 10 et à 5 fr. pourront aussi recevoir la photographie commémorative du Jubilé eucharistique de Léon XIII, en ajoutant à leur demande 1 fr. ou 2 fr. en timbres poste, selon qu'ils désirent la photographie de grand ou de moindre format.

LE CHANT DE FÊTE

De la première communion

LES paroles si bien appropriées au Jubilé eucharistique de Léon XIII, et tracées par Sa Sainteté Elle-même au bas de la photographie de sa première communion : — *Ecce altare Domini, — Domine, spes mea a juventute mea,* » ont fourni à l'un des plus habiles maîtres de chapelle de Rome, M. le commandeur Capocci, le sujet d'une composition musicale des mieux inspirées.

C'est bien le chant de fête du Jubilé eucharistique de Léon XIII et aussi le motet le plus adapté aux cérémonies de première communion. Sa Sainteté Elle-même a voulu plusieurs fois, lorsqu'Elle a admis, ces derniers temps, des députations à assister à sa messe, qu'il y fut exécuté par les chœurs pontificaux, et il a été chanté aussi, entre autres circonstances, à la solennelle séance académique qui eut lieu à Viterbe, le 16 juillet dernier.

Ceux des souscripteurs qui voudraient recevoir ce beau motet du maëstro Capocci n'auront qu'à en adresser la demande, accompagnée de 2 francs en timbres-poste, à Mgr Ragonesi, président du Comité de Viterbe.

L'AUDIENCE PONTIFICALE

Accordée à la députation du Comité de Viterbe.



ICI le récit de cette audience, ainsi que le correspondant romain de *l'Univers* l'a rapporté, dès le jour même, 9 juillet :

Le Souverain-Pontife a reçu, ce matin, ainsi que je vous l'ai mandé par dépêche, la députation venue de Viterbe pour offrir à Sa Sainteté, comme souvenir de sa première communion, le saint ciboire dont se servit le cardinal Severoli, alors évêque de Viterbe, en communiant de sa main, le 21 juin 1821, celui qui serait plus tard le suprême dispensateur des divins mystères et le chef auguste de l'Eglise. Les preuves d'authenticité de ce précieux souvenir de la première communion du Saint-Père ont été pieusement recueillies par le comité et consignées dans un document, sur parchemin, que la députation reçue aujourd'hui à l'audience pontificale a présenté à Léon XIII avec le saint ciboire qu'elle lui avait apporté. Parmi ces preuves, il y a notamment ses propres notes relevées sur les registres de l'époque et portant que ce vase sacré servait aux cérémonies importantes dans l'église de Saint-Ignace et que, quelque temps avant la première communion du 21 juin 1821, il fut doré et remis à neuf précisément pour la circonstance.

Le Saint-Père a été très touché de recevoir ce souvenir, cher entre tous, de sa première union sacramentelle avec le Dieu caché de l'Eucharistie, et il a été touché des manifestations de foi et de piété eucharistique dont la députation de Viterbe est venue Lui apporter l'hommage particulièrement affectueux.

La députation avait à sa tête l'évêque de Viterbe, S. G. Mgr Clari, président honoraire, et le vicaire général, Mgr Ragonesi, président effectif du Comité promoteur de la souscription pour le monument commémoratif de la première communion de Léon XIII ainsi que deux notables viterbois, membres de ce même comité : M. le comte commandeur Fabius Fani et M. l'avocat Ferdinand Egidi.

Le Saint-Père s'est enquis auprès d'eux, avec le plus vif intérêt, de l'œuvre dont ils ont pris l'initiative et, tout d'abord, de la pensée dont ils se sont inspirés. Or, d'après l'exposé que le président effectif, Mgr Regonesi, a fait à l'audience de ce matin, il s'agit, en reconstruisant l'antique et célèbre église de Sainte-Rose, qui a réellement besoin des plus urgentes réparations, d'en faire un magnifique temple eucharistique en souvenir perpétuel de la première communion de Léon XIII. Par ce souvenir même, par le généreux concours que le monde catholique, et en premier lieu la jeunesse, est appelé à y donner, on verra se dresser un éclatant hommage d'attachement à la Papauté, en même temps qu'un nouveau stimulant pour tous les fidèles à donner le plus grand relief à l'acte si important de la première communion. Il en résultera aussi la glorification de l'humble et grande héroïne sainte Rose, ornement du Tiers-Ordre franciscain.

A l'âge de dix-huit ans, toute faible qu'elle parut aux yeux des hommes, elle ne craignit pas, soutenue par sa foi fortement trempée par la pratique des plus belles vertus, de résister, ferme, invincible, victorieuse, aux empiètements de Frédéric II. Elle devint ainsi l'admirable champion de la Papauté contre la prépotence de ce monarque, et elle fut vraiment pour le Saint-Siège, dans une si terrible lutte, ce que Jeanne d'Arc a été pour la France.

Ainsi exposées à l'audience de ce matin, les pensées inspiratrices du comité viterbois ont mérité la pleine approbation et les plus précieux encouragements du Souverain-Pontife. Et lorsque, à la fin de l'audience, l'évêque de Viterbe, Mgr Clari, a prié le Saint-Père de bénir l'œuvre et tous ceux qui continueraient d'y donner leur concours, Sa Sainteté a accordé, en effet, sa bénédiction avec une ardeur bien propre à les encourager. « Oni, a dit Léon XIII, je bénis cet heureux enchaînement (*questo felice intreccio*) des saintes pensées proposées aux souscripteurs de l'œuvre, puisqu'il en résultera à la fois la glorification du Dieu caché de l'Eucharistie, l'hommage du filial dévouement à son Vicaire visible sur la terre, l'invitation aux jeunes âmes de se bien préparer à la première communion, enfin l'invitation aussi à imiter la chère sainte qui fut la gloire du Tiers-Ordre, l'honneur de la démocratie chrétienne. » Et le Saint-Père a terminé, en rappelant, avec une visible émotion, ces premières années de sa jeunesse qu'il passa sous la protection de sainte Rose, de même qu'il a manifesté sa joie pour les nouveaux honneurs dont elle va être l'objet.

Avis au clergé

MM. les membres du clergé sont priés de se rappeler que l'assemblée annuelle de la Caisse ecclésiastique aura lieu le 17, à 1.30 heure, au salon de l'archevêché de Montréal.

SAINTE NOM DE MARIE



PRÈS Jésus, notre Sauveur et notre Dieu, la Bonne Vierge était l'amour de nos pères ; ses fêtes étaient leurs meilleures joies.

Faisons comme eux et saluons la virginale Aurore qui nous annonce le divin Soleil.

Aussitôt qu'elle apparut dans son berceau, les anges se dirent ; « Quelle sera cette enfant d'un jour, et déjà si belle et si grande devant Dieu ? »

Ce qu'elle sera ? La Vierge saluée par les prophètes dans leurs visions sublimes ; la Femme prédestinée, dès l'origine des temps, qui doit fouler de son pied vainqueur l'antique Serpent, l'ennemi des hommes ; la tige bénie, qui fleurira pour notre bonheur et dont le fruit s'appellera la Vie.

Ce qu'elle sera ? On la nommera MARIE ; Nom de grandeur et de gloire, car il veut dire *Souveraine*, et il annonce la Reine devant qui s'inclineront le ciel et la terre ; Nom de grâce et de douceur infinies, car il veut dire lumière et tendresse.

Ce qu'elle sera ? L'Arche d'or de la nouvelle Alliance, où Dieu voilera sa gloire pour ne laisser voir que sa bonté ; son tabernacle bien-aimé ; son paradis où il fixera sa demeure, son cœur, sa grâce et ses trésors pour toujours.

Ce qu'elle sera ? L'espoir, le secours, la consolation des hommes. Le petit enfant lui donnera son cœur ; l'innocence s'abritera sous son aile ; son image présidera, avec la croix de Jésus, à tous les foyers chrétiens. Les époux lui demanderont du bonheur ; les mères lui confieront leur famille ; tout ce qui est petit et faible, tout ce qui souffre et pleure ici-bas regardera vers elle, et le pauvre pécheur, qui n'osera presque plus espérer en Dieu, ne désespérera jamais de la Bonne Vierge.

Ce qu'elle sera ? La Reine de l'Eglise ; sa main virginale sera le marteau qui tuera l'hérésie ; elle embrasera l'âme des apôtres ; elle soufflera au martyr l'amour plus fort que la mort ; elle fera éclore la belle moisson des saints, les beaux dévouements, les grandes vertus ; autour de l'Eglise, elle veillera, puissante comme une armée rangée en bataille.

Levez-vous donc, ô grande Reine, et venez au secours de l'Eglise persécutée ; regardez aussi, dans votre bonté maternelle, ce pays qui, malgré ses erreurs et ses malheurs, vous a gardé une si grande place dans sa confiance et son amour. Brisez l'effort des impies, éclairez les aveugles, enflammez les bons, gardez-nous la foi, soyez notre bonne Etoile au milieu des orages et sauvez-nous par votre protection tutélaire.

NOCES D'OR DES ENFANTS DE MARIE

Au couvent du Sacré-Cœur

MARDI, le 8 septembre, la société des Enfants de Marie, qui a son siège au pensionnat des Dames du Sacré-Cœur, rue Saint-Alexandre, à Montréal, célébrait ses noces d'or.

Ce fut une cérémonie solennelle et touchante.

La messe pontificale fut chantée par Mgr Emaré, évêque de Valleyfield, accompagné du Rév. Père Filiatrault, provincial des Jésuites, comme prêtre assistant.

M. l'abbé Marsolais, chapelain à l'asile de la Providence, remplissait les fonctions de diacre, et le Rév. P. Martineau, de la société de Jésus, celles de sous-diacre.

Etaient aussi présents à ces fêtes, M. Bourgeault, administrateur du diocèse, MM. les chanoines Martin et Trépanier, et le Rév. Père Turgeon, S.J.

Les Enfants de Marie, jeunes filles et femmes mariées, étaient au nombre deux cents.

Au milieu de cette belle et sympathique assistance, le Rév. Père Pichon, S.J., directeur de la société, prononça un discours remarquable par la richesse du fond et l'élégante simplicité de la diction.

Mgr Emard adressa aussi la parole au même auditoire. Sa voix chaude et forte, les considérations qu'il développa, pleines de délicatesse et de charmes, émurent les cœurs et firent comprendre à tous la nécessité d'une vie foncièrement chrétienne, et les leçons de cette touchante cérémonie.

Dans l'après-midi, il y eut salut du Très-Saint-Sacrement. Les chants exécutés par les religieuses et leurs élèves furent, comme toujours, dignes de la solennité.

La fête se termina par la lecture d'un intéressant résumé de l'histoire et des œuvres de la société, faite par madame Jetté, et par une distribution d'aumônes à vingt-cinq enfants pauvres et à vingt-cinq autres indigents.

Dans le cours de la journée, que les enfants de Marie passèrent tout entière chez les Dames du Sacré-Cœur, plusieurs tableaux avaient rappelé les principaux traits de la société et représenté l'apothéose de la Sainte Vierge, sous le titre et les attributs de *Mater Admirabilis*.

Pèlerinage à Notre-Dame du Saint-Rosaire Saint-Hyacinthe

PAR LE CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC

Lundi, 21 septembre. — Pèlerinage de Dames et de Messieurs.

Départ. — Gare Bonaventure, à 6.40 heures du matin.

Retour. — A 6 heures du soir.

Arrêts. — A Saint-Henri, Pointe-Saint-Charles, Saint-Lambert, Saint-Hubert, Saint-Bruno, Saint-Basile et Saint-Hilaire.

Prix du billet. — Aller et retour, adultes, \$1.00 ; enfants de 50 à 60 cts. Au de-là de Saint-Lambert, adultes, de 60 à 80 cts ; enfants, de 30 à 40 cts.

Les billets du pèlerinage sont valables pour aller, par tous les trains de la matinée, pour revenir, par tous ceux de la journée.

Directeurs. — Les PP. du T.-S.-Sacrement.

PROFESSION RELIGIEUSE



MARDI, le 8 septembre, Mgr l'archevêque d'Ottawa a présidé une cérémonie de profession religieuse et de vêtue à la Maison-Mère des Sœurs de la Miséricorde, rue Dorchester.

Voici les noms des nouvelles élues :

Vœux perpétuels : Sr Saint-François-de-Sales, Mlle Marie-Catherine Haddeck, de Laprairie.

Vœux temporaires : Sr Saint-Félix-de-Valois, Mlle Marie-Anne Lèvesque, de Saint-Félix-de-Valois ; Sr Marie-du-Rédempteur, Mlle Emma Lafranchise, d'Ottawa ; Sr Marie-du-Calvaire, Mlle Joséphine Piette, de Sainte-Elisabeth.

Prises d'habit : Mlle Hosanna Rousseau, de Saint-Eloi, dite Sr Saint-Hippolyte ; Mlle Elodie Dagenais, de Saint-Martin, dite Sr Sainte-Marie-Madeleine-de-Pazzi ; Mlle Délia Lebeau, de Laprairie, dite Sr Saint-Alexis ; Mlle Maria Gervais, de Joliette, dite Sr Saint-Benoit ; Mlle Eva Rioux, de Montréal, dite Sr Marie-du-Bon-Pasteur.

C'est Sa Grandeur Mgr Duhamel qui a célébré la messe ; le sermon de circonstance a été donné par le R. P. Leclerc, C. SS. R.

Etaient présents : MM. les abbés J.-U. Leclerc, curé de Saint-Joseph et supérieur de la communauté ; H. Charpentier, chapelain ; A. Savoie, de Nicolet ; les RR. PP. Portelance, O. M. I., Laganière, O. M. I., Savard, C. SS. R., et Rioux, C. SS. R.

Le salut solennel, à 2 heures pendant lequel les nouvelles professes et novices ont fait leur Acte de Consécration à la Sainte Vierge, a été chanté aussi par Mgr l'archevêque, assisté de MM. les abbés Rabeau et Bélanger.

AUX PRIERES

M. Pierre St-Jacques, Contrecœur.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors de E. Chanteloup

Manufacturiers de CLOCHES

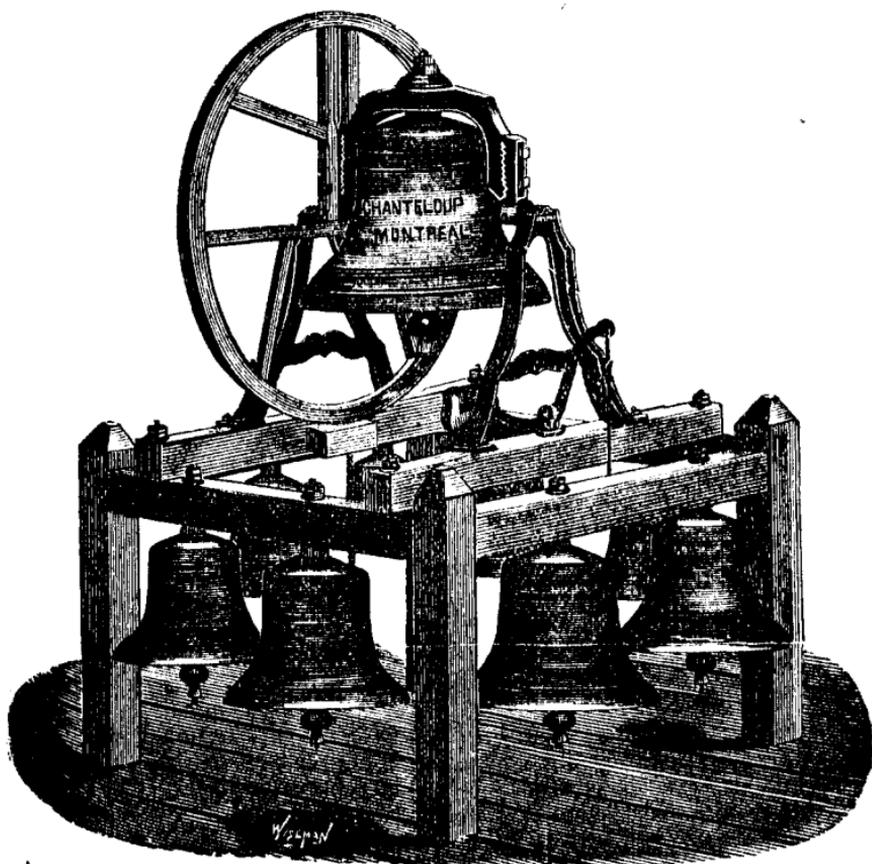
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur aliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitaux et institutions religieuses.

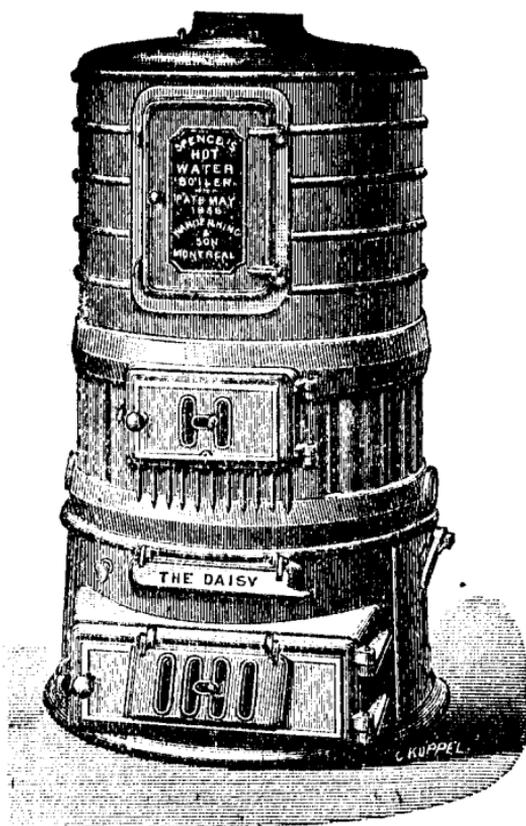
OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE CRAIG, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

MM. WARDEN KING & SON,
MONTRÉAL.

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,
Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

WM. RODDEN & CIE

SUCCESEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

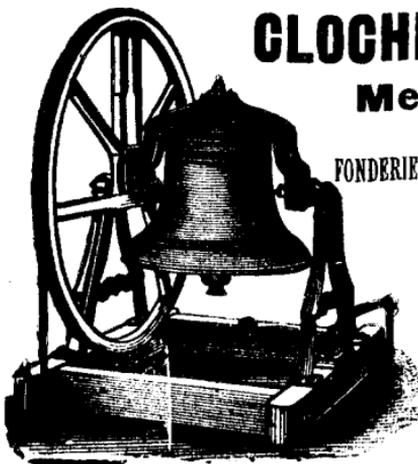
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSELL

AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

*Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr
Nelaton.*

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu

F. ED. MELOCHIE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médallé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

*References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis
1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de
N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ;
celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E.,
St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La ca-
thédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle
du couvent dn Saull-au-Récollet.*

TELEPHONE BELL, 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

JOS HUSBERAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

**Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.**

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Futre, de Soie, Etc., Etc.

:2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

**Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis
l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.**

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE, } Agents de la Section Française.

LA ROYALE

COIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal : Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal,

EPICIERS EN GROS

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES. ETC.

522½ — RUE CRAIG — 522½

Téléphone Bell 1638.

MONTREAL

La Compagnie d'approvisionnement alimentaires (Limitée)
87 ET 89 RUE ST-JACQUES. MONTREAL

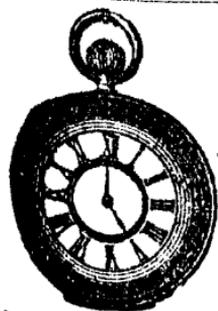
Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER
En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Menuisiers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ "

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN
— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en main. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

— Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL, 1278.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE —

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

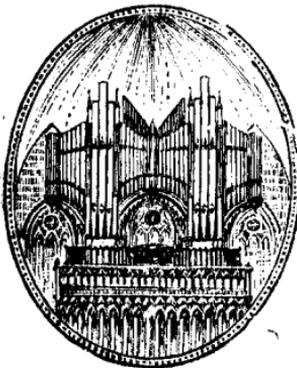
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1878.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beaupré.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.